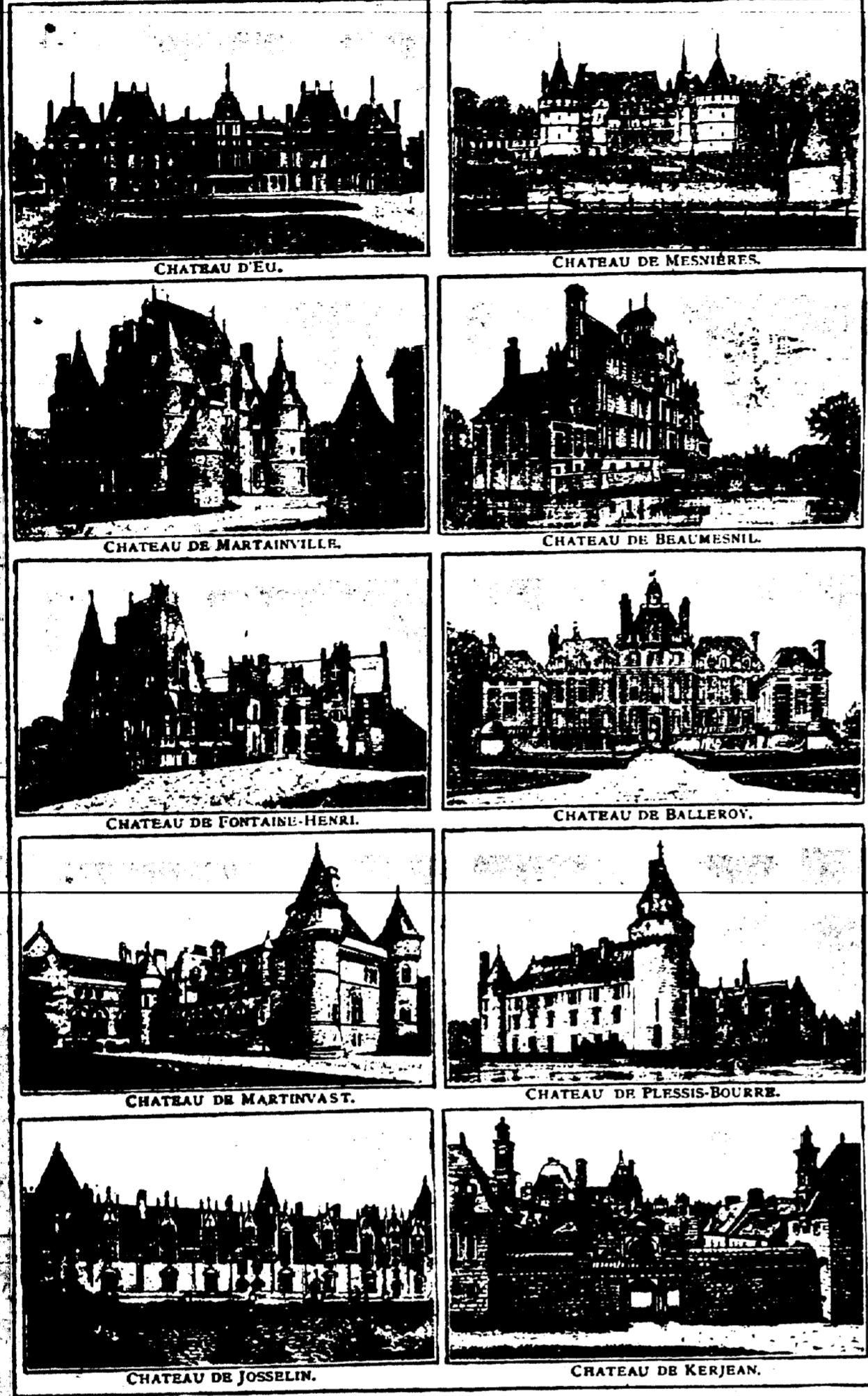


LES GRANDS CHATEAUX DE FRANCE



Grands Châteaux de France.

Les vieux, les beaux Châteaux sont légion en France: en voici une dizaine, pris au hasard en Normandie, Anjou, Bretagne.

LE CHATEAU D'EU.

Dans la riante et bocagère vallée de la Bresle, fluvial admirablement clair qui sépare la Picardie [à dr.] de la Normandie [à g.]: c'est cette Bresle qui vivifie de ses eaux les bassins du très beau parc de 46 hectares appartenant au Château, lequel est un vaste bâtiment de XVIe et XVIIe s. largement restauré et agrandi au XIXe, sous Louis-Philippe. Ce dernier des rois de France avait une prédilection toute particulière pour cet heureux séjour, dans ces dernières années, son fils le Comte de Paris l'a fait restaurer de nouveau. Ce Château d'Eu, en somme trop moderne, a pris la place d'une vieille forteresse, d'où, sous les Carolingiens, on battait les Normands, puis d'où les Normands, qui s'en étaient emparés, bataillèrent contre les Français. C'est Henri de Guise, le Balafre, qui commença la construction de ce manoir en 1578, c'est mademoiselle de Montpensier, la "Grande Demoiselle," qui fit dessiner le parc, sur les plans de Le Nôtre.

MENNIERES.

Dans le très frais, très plantureux, et très sylvestre pays de Bray, à 6 kil. au N.O. de Neufchâtel, au bord de la Béthune. C'est un vaste édifice de la Renaissance qui, de somptueuse habitation seigneuriale deux fois dévastée par les gens de la Ligue dans les premières années du règne de Henri IV, devint prison d'Etat sous la première république, et c'est aujourd'hui un collège et un orphelinat ecclésiastique. En avant, deux énormes tours rondes, crénelées, tourelles, fossés "gigantesques." Date de la construction, 1530-1545; restauration après les dégâts causés par les Ligués.

MARTAINVILLE.

Est le chef-lieu de la commune d'Épreville Martainville, sur le pla-

teau de Caux, le long de la route de Rouen à Gournay-en-Bray, au-dessus d'une allée sèche qui descend à la rive dr. de la charmante Andille, tributaire droit de la Seine. A 15 kilomètres à peine à l'est de Rouen. On posa la première pierre de ce manoir de la Renaissance en 1485. La pierre et la brique entre mêlées y dessinent de curieuses figures: c'est un carré long, flanqué de grosses tours.

BEAUMESNIL.

Sur le plateau dit Pays d'Ouche, terre agricole mouchetée de bois entre la Charentonne, qui se verse dans la Rille, et la Rille, qui se verse dans la Seine, rive gauche. Le château de Beaumesnil "qui est l'une des plus belles résidences de la Normandie" date de l'époque immédiatement subséquente à la Renaissance: élève de 1633 à 1640 par un seigneur du pays, il a pour principales caractéristiques "de hautes toitures, de grandes façades en briques rouges avec losanges et moulures en pierre, de hautes lucarnes chargées de sculptures."

LE CHATEAU DE FONTAINE-HENRI.

Dans le département du Calvados, à 12 ou 15 kil. N.-N.-O. de Caen, il domine le vallon de la Mue, et ne conserve du vieux temps qu'une tour qui paraît remonter à la fin du XVIe siècle; pour le reste, c'est un édifice de la Renaissance (1537) avec singulière profusion d'ornements, "entablement de proportions classiques, corniches extrêmement élevées et cheminée colossale, qui n'est guère moins considérable que celle de Chambord." Une des beautés du Château de Fontaine-Henri, c'est son parc rocheux où courent des eaux vives à l'ombre d'arbres séculaires.

BALLEROY.

Egalement en Calvados, regarde du haut du bourg homonyme, qui est chef-lieu de canton, le Vallon de la Dromme ou Drôme, rivière qui s'unit à l'Aure de Bayeux et par delà cette Dromme, il contemple le plateau qu'ombrage l'immense forêt de Cerisy. De cette belle demeure Mansart fut l'architecte, sous Louis XIII, en 1626-1636,

et le décorateur Lemoine, sinon Nicholas Mignard. De profonds fossés en font le tour, des arbres superbes l'environnent, des tours et des pavillons flanquent le corps de logis.

MARTINVEST.

Etant dans la presqu'île du Cotentin, il relève du département de la Manche: il avoisine un ruisseau qui se perd près de là dans la Divette. Le tout petit fluviet qui a son embouchure à Cherbourg. Il date du XVIe siècle, mais il a été profondément remanié ces derniers temps, dans le style du XVIIIe; il occupe l'emplacement d'une ancienne forteresse féodale, à côté d'une église du XIe siècle, au sein d'un superbe parc.

PLESSIS-BOURRE.

On va le visiter en territoire de Maine-et-Loire, à une quinzaine de kilom. au N. d'Angers, dans la commune d'Écuillé, à 3 kilom. environ de la rive dr. de la Sarthe au-dessus de son confluent avec le Loir. Nous n'avons guère en France de vieilles demeures seigneuriales aussi bien conservées que ce manoir construit par un ministre de Louis XI, Jean Bourré (1468-1473), dont le nom s'est ajouté à celui de Plessis pour désigner le nouveau manoir environné d'un si large fossé qu'on n'arrive que par un pont de 43 mètres de longueur en sept petites arches. Aux quatre coins, quatre tours rondes; la plus haute était le donjon; à l'intérieur, dans la salle des gardes, plafond en bois avec peintures du XVIe s., en six compartiments à quatre tableaux chacun.

JOSSELIN.

En Morbihan, sur la rive g. de l'Oust; il donne sur la rivière par trois tours que réunit une courtine à mâchicoulis la façade donnant sur la cour d'honneur est un magnifique spécimen de l'art civil de la dernière période ogivale. Dans l'église voisine, dite N.-D.-du-Rouvier, l'un des anciens seigneurs de Josselin, le comtable Olivier de Clisson et sa femme, Marguerite de Rohan, dorment dans un magnifique tombeau de marbre noir.

KERJEAN.

Dans le Finistère, sur le terri-

toire de St-Vougay, près de la route de Plomacat à Landivisau, sur un plateau dont partent de très menus tributaires de la Manche, est une demeure de la Renaissance remontant aux règnes de Charles IX et de Henri III à partir de l'an 1560. Il est immense puisqu'il n'occupe pas moins de 16,000 mètres carrés, et c'est pour cela plus que pour sa beauté réelle, qu'on l'a surnommé le "Versailles de la Bretagne," cependant ce petit Versailles ne manque pas de grandeur, d'originalité, avec un caractère breton très prononcé: une enceinte de 3 mètres d'épaisseur, munie de mâchicoulis, avec deux portes à pont-levis le circonscrit, qui n'a pas moins de 250 m. de long sur 150 m. de large, soit une aire de 37,500 m. carrés, dont près de moitié pour les bâtiments qui recouvrent des casemates où il y a place pour une garnison de 500 soldats.

Une lettre d'Alphonse Karr.

Extrait de l'ARBELE du 25 décembre 1848

M. Karr, qui est peu endurant de sa nature, a démenti, dans les termes incisifs et précis qui lui sont habituels, certaines assertions de M. de Girardin dans un article de journal:

A M. le rédacteur en chef de la "Presse."

Paris, 20 novembre 1848.

Monsieur.

"Je lis dans votre numéro d'aujourd'hui:

"M. Alphonse Karr part demain pour le Havre. Au moyen de l'influence qu'il a acquise dans l'arrondissement par quelques années de séjour, nous serions curieux de savoir sur quels fonds seront payés les frais de mission."

"La liberté de la presse, comme vous l'entendez, monsieur, aurait bientôt dévoré les autres libertés et resterait toute seule.

Ainsi, aujourd'hui, je n'ai pas la "liberté" d'aller et de venir sans que vous me citiez à la barre de vos abonnés et sans que vous me disiez à haute voix: "Où allez-vous, monsieur? — Au Havre? — Qu'allez-vous y faire, monsieur? Avec quel argent paieriez-vous votre diligence, monsieur?"

"En attendant que vous réfléchissiez sur le droit que vous vous arrosez: sans reconnaître ce droit, qui pourrait, à la rigueur, paraître exorbitant, je vais satisfaire votre curiosité.

"Vous n'êtes pas tout-à-fait bien informé. Je ne vais pas au Havre, mais à Sainte-Adresse, où je demeure depuis neuf années. Je ne vais pas y soutenir la candidature du général Cavaignac, mais y planter quelques rosiers et y abriter quelques rhododendrons nouveaux qui craignent un peu la gelée: car vous ne nous avez pas encore promis qu'il ne gèlerait pas sous le règne du Prince Louis Bonaparte.

"Je n'ai reçu, et ne reçois de mission de personne. Excepté à vous, monsieur, (et cela aujourd'hui seulement), je n'ai à rendre compte de mes actions à personne. C'est peut-être un peu pour cela que je ne suis pas riche, et que vous supposez que je ne puis aller de Paris au Havre sans que quelqu'un paie mon voyage.

"Ce voyage, monsieur, puisqu'il faut tout vous dire, me coûtera 20 fr. 50c., et je le ferai à mes frais, avec mes "propres" fonds.

"Je ne vais pas au Havre pour soutenir la candidature du général Cavaignac; mais, si je n'ai plus la liberté de circuler, il me reste encore, jusqu'à ce que vous en ayez autrement décidé, celle de penser et d'exprimer mes opinions.

les sentiments que l'on a au bas d'une lettre, "Votre serviteur, ALPHONSE KARR."

Fabrique à Vapeur de Boîtes DE LA Vve GEO. HUYE, ETABLIE EN 1830. J. A. HUYE, Gérant. BOITES DE TOUS GENRES, No 321 RUE DE CHARTRES, N. O., L. S. S. Solles à débarras pour Commis, Voyageurs et Cartes foraines à bref délai.

Darribère & Pujos, PARC DE VILLE.

Restaurant, Buvette et Café de Dames. SALLES ET SERVICE POUR BANQUETS ET DINERS DE NOCES. En face de l'entrée principale du Parc de Ville. NOUVELLE-ORLEANS, L. S. S. Téléphone Main 2039-W.

AU PUBLIC

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER HEIRS. Nos 222 et 223 RUE ROYALE.

Teutonia Insurance Co., NOUVELLE-ORLEANS, L. S. S. ACTIF \$900,290.45 Bureau: 217 rue du Camp. ALBERT P. NOLL, SAMUEL HYMAN, Président Vice-Président. FRANK LANGBEHN, Secrétaire.

E. G. AWCOCK, —MARCHAND AU DETAIL DE— Boaux Harnais de Voiture; Buggy; Barouche; Sarry et Wagon. 333 Rue BARONNE, entre Union et Perdido. TAPIS DE VOITURE, COUVERTURE DE CHEVAUX. Prompte attention accordée aux réparations.

J. GARLICK, L'AFFICHEUR, LE PEINTRE D'ANNONCES ET LE DISTRIBUTEUR, EST TOUJOURS DANS LES AFFAIRES AU No 625 Commercial Place, NOUVELLE-ORLEANS, L. S. S.

J. A. MUIR, JOS. FROMHERZ, MUIR & FROMHERZ, ARCHITES ET CONTRACTEURS, PROPRIETAIRES: Scierie de Cypré de la Rivière Amite. Remorqueurs "Arthur" et "Minnie B". BUREAU: SALLE 504 TULANE-NEWCOMB BUILDING. ENTREPOUS 2121, 2123, 2125 RUE CALLIOPE.—NLE-ORLEANS.

ALBERT CADESSUS, Phone Hemlock 620.

HART, JOAILLIERS MANUFACTURIERS Diamants, Montres, Bijoux et Argenterie. 204 RUE BARONNE, coin Commerce. FRANCIS D. CHARBONNET, NOTAIRE, No 606 RUE GRAVIER, COIN CAMP, NOUVELLE-ORLEANS, L. S. S.